

Décembre 2017 | Vol. 33, N° 1

# L'AMECQ dote

Bulletin trimestriel de l'Association des médias écrits communautaires du Québec



*L'Amecq vous souhaite un joyeux  
temps des fêtes !*

L'AMECQdote est distribué par courriel quatre fois par année aux membres et sympathisants.

**Rédacteur en chef:** Yvan Noé Girouard  
**Conception graphique:** Muriel Adekambi  
**Correction:** Delphine Naum



86, boulevard des Entreprises, bureau 206  
 Boisbriand (Québec) J7G 2T3  
 Tél. : 514 383-8533 1-800-867- 8533  
 medias@amecq.ca www.amecq.ca

### Conseil d'administration

#### Président:

François Beaudreau, *L'annonceur, Pierreville*

#### Secrétaire:

Yvan Noé Girouard, directeur général

#### Délégués régionaux :

##### Abitibi-Témiscamingue/Outaouais :

Joël Deschênes, trésorier,  
*L'Écho de Cantley, Cantley*

##### Capitale-Nationale/Saguenay-Lac-Saint-Jean/Mauricie :

Richard Amiot,  
*Droit de parole, Québec*

##### Montréal/Laurentides/Laval :

Vincent Di Candido, *Échos Montréal, Montréal*

##### Chaudière-Appalaches :

Raynald Laflamme, vice-président,  
*L'Écho de Saint-François, Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud*

##### Estrie/Centre-du-Québec/Montérégie :

Annie Forest, *Entrée libre, Sherbrooke*

##### Bas-Saint-Laurent/Gaspésie/Côte-Nord :

Julie Tardif, *Le Pierre-Brillant, Val-Brillant*



*L'Association des médias écrits communautaires du Québec reçoit le soutien du ministère de la Culture et des Communications.*



03

### Mot du Président

Une occasion de réfléchir à l'avenir des médias écrits communautaire

04

### Mot du Directeur

05

### Actualité

Dernière heure / Augmentation du PAMEC

06

### Dossier

Visites régionales

10

### L'Amecq en Bref

Nouveau porte-parole et ambassadeur de *l'Itinéraire*

11

### L'Amecq en Bref

L'Assemblée générale 2017 du journal *Tam Tam*, une rencontre intéressante

12

### L'Amecq en Bref

Un Nouveau site web pour le *Haut-Saint-François*

13

### L'Amecq en Bref

Tournant positif pour le journal *L'Horizon*

14

### L'Amecq en Bref

Le 25<sup>e</sup> anniversaire du journal *Le Phare*, « *L'Autre Vision* », un franc succès !

15

### L'Amecq en Bref

*Le Trait D'Union*, de retour...enfin !

15

### L'Amecq en Bref

Hommage à Colette Pomerleau

16

### L'Amecq en Bref

Les archives de *L'évènement* maintenant disponibles

17

### L'Amecq en Bref

Soirée bénéfice, une très belle soirée

18

### Actualité

Tarifification obligatoire pour les tabloids de 3 à 25 tonnes

19

### Actualité

Collaboratrice recherchée pour le projet *Femmes médias*

19

### Actualité

*L'Alliance de Preissac* perd une grande dame

## Une occasion de réfléchir à l'avenir des médias écrits communautaires



Depuis quelques années déjà, le gouvernement du Québec plonge dans le virage numérique. Il souhaite entraîner à sa suite tous les pans de l'activité de la société québécoise, depuis l'économie jusqu'à la culture.

Une récente manifestation de cette volonté gouvernementale est l'octroi de fonds aux trois associations communautaires – télévision, radio et médias écrits – pour mettre sur pied un laboratoire d'innovation. L'initiative a pour but de favoriser l'adaptation des médias communautaires aux changements technologiques et numériques.

Ce pourrait être une occasion de tenir des états généraux pour réfléchir ensemble à l'avenir des médias écrits et pour trouver des solutions. Notre association fonctionne en régime minceur avec une baisse notable de son enveloppe de fonctionnement. Pourtant, son rôle se trouve augmenté, compte tenu du fait qu'elle doit assumer activement une part de l'accompagnement de ses membres pour les aider à prendre le virage numérique.

Or, l'impact des médias de masse traditionnels, tout comme celui des journaux communautaires – qu'ils aient un tirage de quelques centaines ou de plusieurs milliers

d'exemplaires –, demeure significatif pour nos milieux de vie, virage numérique ou pas. De plus, l'information véhiculée par nos médias écrits communautaires jouit d'une qualité et d'une crédibilité de loin meilleures que celle que l'on retrouve dans plusieurs échanges sur les réseaux sociaux.

Je pense que, tout comme d'autres médias traditionnels – radio et télé – perdurent et coexistent au fil des innovations numériques, les médias écrits communautaires, soutenus par les bénévoles de chaque milieu, vont non seulement survivre, mais se multiplier, alors que les groupes de presse peineront à survivre aux bouleversements du marché publicitaire. Il nous appartient de trouver une *niche de marché* – pour emprunter au langage des économistes – dans laquelle la presse communautaire pourra évoluer et continuer à remplir son rôle.

### NOUVELLE MINISTRE

Au lendemain du remaniement ministériel à Québec, nous avons fait parvenir une lettre à la nouvelle ministre de la Culture et des Communications, Marie Montpetit, pour la féliciter de sa nomination.

Du même souffle, nous avons sollicité une rencontre avec la ministre. Nous voulons poursuivre sur notre lancée avec

l'avancement des dossiers déjà en chantier pour l'Association des médias écrits communautaires du Québec.

De plus, comme notre directeur général le souligne à la page suivante, nous partageons avec madame Montpetit notre inquiétude face aux nouveaux paramètres qui seront imposés aux regroupements nationaux de médias communautaires en avril 2018.

Enfin, je m'y prends à l'avance pour vous souhaiter les meilleurs vœux pour l'année 2018, que je vous souhaite remplie de choses agréables.

### ÉTUDE DU LECTORAT

Un projet d'étude de lectorat vient d'être accepté par le ministère du Patrimoine canadien. Une subvention de 26 478 \$ sera donc octroyée à l'AMECQ. Un sondage sera réalisé en janvier dans différentes localités du Québec par la firme Advanis-Jolicoeur. Nous espérons être en mesure d'en dévoiler les résultats lors du congrès d'avril prochain.



L'automne 2016 fut passablement chargé. D'abord, il y a eu les visites régionales au Saguenay-Lac-Saint-Jean et en Mauricie du 18 au 26 septembre. Vous pourrez en lire le compte rendu dans ce numéro. Puis, le 11 octobre, il y a eu une réunion du conseil d'administration où des décisions intéressantes furent prises.

D'abord, la programmation du congrès de 2018 a été adoptée. Vous recevrez les formulaires d'inscription en janvier. Mettez les dates du 27, 28 et 29 avril 2018 à votre agenda pour le 37<sup>e</sup> congrès annuel, qui aura lieu à l'hôtel Mont Gabriel de Sainte-Adèle dans les Laurentides et qui se déroulera sous le thème « Les médias écrits communautaires de l'avenir ». Les membres du CA ont également adopté le plan d'action 2018-2021, qui sera dévoilé lors de la prochaine assemblée générale le 27 avril 2018.

### **Collaboration avec le Réseau d'action bénévole du Québec (RABQ)**

Nous vous avons fait parvenir le 16 octobre dernier un projet de collaboration présenté par le RABQ. Nous vous demandions de remplir un petit sondage afin de connaître de quelle manière les membres de l'AMECQ souhaitaient collaborer à la promotion de la journée internationale du bénévolat le 5 décembre.

Le communiqué expliquait de plus la tenue d'une éventuelle collaboration à la campagne nationale de communication du RABQ (publication de textes sur des bénévoles des régions et achat de publicité du RABQ dans certains journaux); la

promotion du Prix Hommage Bénévolat Québec et la Participation des membres de l'AMECQ à un sondage dressant le portrait des bénévoles de chaque région administrative du Québec. Il faut toutefois préciser que l'AMECQ amorce un processus de collaboration avec le RABQ et que ce dernier nous proposera une entente à signer à l'automne 2018. Le CA de l'AMECQ décidera à ce moment, selon l'intérêt de ses membres aux différents projets soumis, si l'AMECQ poursuit ou non sa collaboration avec le RABQ.

### **Avis aux correcteurs et correctrices**

Le Réseau d'action bénévole du Québec est à la recherche de correcteurs ou rédacteurs qui s'intéressent à la lexicologie. Le RABQ offre ainsi la possibilité que des personnes issues des journaux communautaires puissent siéger au comité consultatif du RABQ sur la production d'un lexique terminologique de l'action bénévole. Il y aura deux à trois réunions entre le 1<sup>er</sup> avril 2018 et le 30 mars 2019.

Au moins une de ses rencontres se tiendra à Québec, le RABQ assumera les frais de kilométrage pour les participants. Les technologies pourront être utilisées pour les autres réunions. Le mandat de recension des termes utilisés et définitions associées a été confié à un chercheur reconnu. Ce dernier sera en mesure de présenter un premier rapport en juin. Pour plus d'information, veuillez contacter Marilyne Fournier à [direction@rabq.ca](mailto:direction@rabq.ca).

### **Nouveau Prix de l'AMECQ**

Étant donné le mécontentement manifesté par certains délégués lors des derniers congrès à cause du fait les journaux à petit tirage ont moins de chance de remporter des prix, il a été proposé d'établir un nouveau prix de l'AMECQ. En effet, il y aura dorénavant une catégorie à laquelle ne seront éligibles que les journaux publiant à moins de 5 000 exemplaires. Le prix sera décerné à un auteur bénévole et non professionnel. Le choix de l'article, toutes catégories confondues, sera à la discrétion du journal qui le soumettra.

### **Nouvelle ministre**

Marie Monpetit, députée de Crémazie (dans le quartier Ahuntsic, où est publié le *Journal des voisins*), a été nommée ministre de la Culture et des Communications. Le président de l'AMECQ, François Beaudreau, a rédigé, le jour même de la nomination de la ministre, une lettre à son intention. Cette lettre fait entre autres état d'une demande de rencontre afin de discuter de certains points tels que la pérennité de l'Association, le financement des médias écrits communautaires, la publicité gouvernementale et le virage numérique.

### **Fermeture du Contact de Témiscaming**

Mauvaise nouvelle : le conseil d'administration du *Contact* nous a annoncé que le journal a fermé ses portes le 31 octobre dernier. Après 40 ans d'existence, ce journal local de Témiscaming se voit dans l'obligation de mettre fin à ses activités à cause de difficultés financières qui sont principalement dues au manque de revenus publicitaires : « Nous ne pouvons nous battre contre l'instantanéité et l'imposante plateforme qu'offrent les réseaux sociaux, principalement dans le domaine de la publicité. » Après le *P'tit journal* de Malartic, il y a un an, c'est le deuxième journal d'Abitibi-Témiscamingue qui doit cesser ses activités pour des raisons de ce type.

### **Facture et formulaire de renouvellement**

Lors de votre renouvellement à l'AMECQ au début de janvier 2018, vous recevrez un courriel avec deux pièces jointes : la facture et le formulaire de mise à jour. Vous pourrez remplir ce dernier à l'écran, puis l'imprimer et nous le faire parvenir avec votre paiement. Cette nouvelle formule a pour but de nous faciliter la tâche. Nous avons constaté, en 2017, que plusieurs membres envoyaient leur chèque sans remplir le formulaire sur le site. D'autres, au contraire, remplissaient le formulaire en ligne en oubliant de nous envoyer leur chèque. En 2018, on simplifie la tâche et on insère tous les documents dans une seule et même enveloppe.

## Dernière heure / Augmentation du PAMEC



*Bas de vignette : à gauche, Marie Montpetit, ministre de la Culture et des Communications; à droite, Julie Boulet, ministre du Tourisme lors de l'annonce d'une aide financière pour soutenir la presse d'information. Crédit François Beaudreau.*

La ministre de la Culture et des Communications, Marie Montpetit, a annoncé le 4 décembre en conférence de presse à Trois-Rivières, un soutien accru aux médias communautaires s'élevant à 5,2 M \$ sur une période de cinq ans. Les médias communautaires devraient recevoir sous peu une lettre d'annonce à cet effet.

Les médias communautaires pourront donc compter sur une bonifica-

tion de leur financement en vertu en vertu du programme d'aide au fonctionnement pour les médias communautaires. Ces fonds serviront à stimuler la production et la diffusion de l'information de proximité ainsi qu'à encourager la pluralité des médias et une diversité des sources d'information locale et régionales.

### Laboratoire d'innovation

De plus, les trois associations de médias communautaires (l'Association des médias écrits communautaires du Québec, l'Association des radiodiffuseurs communautaires du Québec et la Fédération des télévisions communautaires autonomes du Québec) recevront au cours des deux prochaines années un montant de 400 000 \$ pour mettre sur pied un laboratoire d'innovations numériques. Les associations de médias communautaires se concerteront prochainement pour établir un projet commun.

### Aide à la presse privée

L'engagement du gouvernement comprend également un nouveau programme d'aide numérique pour l'ensemble des entreprises de la presse écrite au Québec assorti d'un budget de 19,2 M et un soutien transitoire de 12 \$ M pour aider les journaux à respecter leurs obligations en matière de recyclage.

La ministre Montpetit s'est dite heureuse d'annoncer ce premier plan d'aide aux médias afin de les appuyer dans leur adaptation à l'environnement numérique. « Il s'agit d'une aide historique qu'aucun gouvernement n'a fait jusqu'à présent », de renchérir la ministre.

### Bémol concernant l'aide à Recycle Médias

Il faut toutefois ajouter un bémol à cette annonce faite par la ministre. Pour le président de l'AMECQ, François Beaudreau, le montant alloué à Recycle Médias est contradictoire puisque les petits journaux seront dorénavant obligés de participer à ce qui n'est plus ni moins qu'une taxe sur l'information locale. (Voir le texte en page 18).



## Les visites régionales

*Du Journal Le Stéphanois*

*De gauche à droite : Yvan Noé Girouard de l'AMECQ; Amina Chaffai, présidente; René-J Lemire, secrétaire; René Grenier, administrateur et Claude Granger, trésorier.*

Du 18 au 26 septembre 2017, dans le cadre de la tournée « Parlez-nous de vous », amorcée il y a deux ans, le directeur général de l'AMECQ a rencontré les responsables des journaux du Saguenay / Lac-Saint-Jean et de la Mauricie pour y recueillir leurs impressions.

Les journaux suivants ont été visités : *La Vie d'ici*; *Le Brunois*; *Le Lien*; *D'Un lac à l'autre*; *Le Stéphanois*; *Le Bulletin des Chenaux*; *Le Bulletin des premiers quartiers* et *La Gazette de la Mauricie*. Pour deux de ces rencontres, à Trois-Rivières, le directeur général était accompagné du président de l'AMECQ, François Beaudreau. Voici le résumé de ces rencontres traçant le portrait de ces

journaux et décrivant leur perception de l'AMECQ.

### **Membership et AGA**

Le recrutement des membres des journaux se fait généralement par des annonces dans la publication et lors de leur AGA, par le bouche-à-oreille ou encore par Facebook. Le *membership* des journaux rencontrés varie de 10 à 282 membres. Le coût d'une « carte de membre » varie entre 0 \$ et 5 \$ par année en passant par une « carte à vie » de 2 \$.

Les membres sont convoqués à l'AGA par téléphone, par Facebook

et par courriel. En moyenne, de 4 à 15 personnes assistent à l'AGA. Les annonces pour l'AGA se font au moins un mois à l'avance dans le journal, par courrier, par Facebook, par courriel, par téléphone ou encore par des annonces dans les organismes membres.

### **Le CA et les bénévoles**

La composition des CA varie de 5 à 7 personnes selon les journaux. Pour certains d'entre eux, il est facile de renouveler leur CA; pour d'autres, ce n'est pas une tâche facile. Dans certains journaux, pour qu'une personne puisse être membre du CA, elle doit s'impliquer dans la

production ou la gestion du journal. Dans tous les cas, les relations entre le CA et les bénévoles ou les employés sont excellentes. De plus, on constate, de façon générale, que les membres du CA des journaux communautaires sont aussi impliqués dans d'autres organismes.

Le nombre de bénévoles varie grandement d'un journal à l'autre. Il peut y avoir de 2 à 30 bénévoles qui participent à la production d'un numéro. Dans certains cas, la rédaction du journal repose sur une ou deux personnes qui ne sont pas aidées par des bénévoles. Ce sont plutôt les organismes communautaires qui collaborent avec elles en leur faisant parvenir des articles. Dans ce cas, ceux qui écrivent représentent leurs organismes. On retrouve surtout des bénévoles à la correction, à la rédaction de chroniques et à la distribution. Le nombre d'heures de bénévolat par publication pour une personne peut aller de 30 minutes à 30 heures.

La principale difficulté liée aux bénévoles est leur recrutement. De plus, on perçoit souvent un manque de mobilisation chez les bénévoles. Une autre difficulté liée aux bénévoles est le fait qu'ils ne saisissent pas toujours la nature du journal; il faudrait un encadrement en ce sens. Dans tous les journaux rencontrés, il n'y a aucune formation offerte aux bénévoles ou aux employés, ce qui constitue certainement une lacune.

À peu près tous les journaux rencontrés organisent des soirées de

reconnaissance des bénévoles. Les formules varient : un repas de tourtière dans le temps des fêtes pour les bénévoles et leurs conjoints; une épluchette de blé d'Inde; un souper de saucisses européennes. Dans l'un des journaux, l'événement de reconnaissance a lieu lors de l'AGA, ce qui permet d'en augmenter le nombre de participants. Dans un autre cas, on présente, lors de l'AGA, un PowerPoint avec des photos des bénévoles afin de souligner leur engagement. Un journal a également mentionné qu'il souligne le mois des bénévoles en avril.

### **Organisation physique du journal**

Dans pratiquement tous les cas, les journaux jouissent d'un local fourni par la municipalité ou encore loué à faible coût par un organisme communautaire. Dans deux cas, le bureau du journal situé dans la résidence du coordonnateur ou de la coordonnatrice. Dans la plupart des cas, les journaux possèdent un ou deux ordinateurs, une imprimante, et un appareil photo. La distribution se fait en général par la poste ou par publi-sac sauf dans un cas où le journal se retrouve seulement dans des présentoirs. On utilise davantage Internet et Facebook qu'avant pour faire connaître le journal.

### **Le contenu du journal**

Le pourcentage d'information locale varie de 85 % à 100 % chez les journaux rencontrés. On y trouve 50 % de textes originaux et 50 %

de textes provenant d'organismes du milieu. Notons qu'il y a très peu de textes d'opinion (à l'exception des chroniques); les journaux préfèrent ne pas créer de polémiques. Dans presque tous les cas, le journal se veut apolitique; on y suit rigoureusement les règlements de la corporation. Un seul journal se dit être un journal engagé.

### **Financement du journal**

Pour la moitié des journaux rencontrés, la situation financière est stable. Pour l'autre moitié, il y a eu diminution du budget en raison de la baisse de publicité gouvernementale ou, dans un des journaux, en raison d'une coupure dans la contribution de la municipalité. Dans un seul cas, la situation financière est en progression depuis trois ans.

Dans le cas d'un des journaux, le MCC finance 30 % à 40 % de son budget. Cela représente jusqu'à 60 % du chiffre d'affaires. Dans un autre cas, comme le journal n'est pas reconnu, la contribution financière du ministère est de 0 %; ce journal se finance donc à 70 % par les publicités locales et reçoit 30 % de son budget de la municipalité. En moyenne, la vente de publicités locales représente de 20 à 30 % des revenus. Au cours de la dernière année, la publicité gouvernementale a représenté à peine 1 % des revenus. Il y a une grande insatisfaction de ce côté. En général, d'autres revenus provenant d'activités d'autofinancement ou de contributions de la municipalité peuvent varier de 5 % à 30 %.

## Subventions du MCC

Concernant les demandes de subvention au MCC, les perceptions sont partagées : la moitié des journaux rencontrés disent n'avoir aucun problème avec Di@spason et le plan d'action demandé. Pour l'autre moitié, on trouve Di@pason compliqué et redondant. Le plan d'action demandé doit être axé sur les nouveautés. Le problème est que les activités des journaux sont répétitives. Leur seul objectif devrait être de réussir à publier de nouvelles éditions. Il faudrait donc que le ministère simplifie les demandes de subvention pour les mettre à la portée de tous. Des suggestions ont aussi été faites afin qu'une partie de la subvention puisse être accordée pour les salaires. On suggère également que le financement du MCC soit distribué tous les mois. Cependant, tous les journaux s'accordent pour dire que, s'il n'y avait plus de financement de la part du MCC, cela sonnerait l'heure de leur fermeture.

## Autofinancement

Certains journaux font preuve d'imagination pour l'autofinancement. Ainsi, une fois par année, en octobre, pour l'un des journaux, une quarantaine de bénévoles passent de maison en maison pour recueillir des fonds. Ils en profitent également pour faire du recrutement. Un autre journal fait tirer une tablette d'une valeur de 350 \$ donnée par un commerçant de la région, en pigeant le gagnant parmi les donateurs du journal. Dans un autre cas, on fait un blitz de vente de cartes de



*L'équipe du journal D'Un lac à l'Autre; De gauche à droite : Nadine Paradis, trésorière; Jacques Desbiens, président; Yan Noé Girouard de l'AMECQ; Danielle Tremblay, designer graphiste; Jo-Ann Munger, secrétaire et Hélène Lapointe, vice-présidente. (photo Lise Marcoux*

membre après en avoir informé les citoyens par les petites annonces du journal, par sollicitation directe ou par Internet. Les membres du CA s'impliquent aussi dans des activités comme la préparation d'une soirée-bénéfice où un humoriste était en vedette (225 billets ont été vendus).

## L'avenir du journal

En général, on pense qu'il restera moins de journaux papier dans 10 ans ; on craint même qu'ils ne disparaissent. Les journaux rencontrés sont inquiets pour leur avenir en raison des pertes de commanditaires attribuables au virage Web. Le Web inquiète les journaux communautaires, car ce n'est pas tous leurs lecteurs qui consultent Internet ou possèdent un ordinateur. Les lecteurs plus âgés, qui sont les plus assidus, ne suivent pas le virage et les annonceurs n'ont pas d'argent pour le Web. Le virage Web est nécessaire, mais les revenus que les journaux peuvent en tirer sont faibles. L'autre principale source d'inquiétude est le manque de relève. Par exemple, si le coordonnateur d'un journal quitte ses fonctions, il n'y a parfois per-

sonne pour le remplacer. S'il n'y a pas de volonté politique de la part du MCC, il n'y aura plus de journaux communautaires. Ce sont les journaux près des grands centres qui sont les plus vulnérables : ceux des régions éloignées sont plus aptes à servir leurs populations. Les journaux communautaires doivent continuer d'être un service de proximité et il est primordial qu'ils prennent de plus en plus de place et soient davantage reconnus.

## Mission de l'AMECQ

Les journaux perçoivent l'AMECQ comme étant une association qui offre des services de soutien et de formation à ses membres. Elle est une courroie de transmission; elle représente les membres; elle offre des services de publicité; elle offre des outils de travail; elle diffuse de l'information. L'Association est là pour aider les journaux communautaires, les encadrer, les guider, les représenter; les regrouper. L'AMECQ doit exercer des pressions auprès du gouvernement pour aller chercher du financement. L'AMECQ doit défendre les intérêts des membres auprès des instances gouvernemen-

tales. Tous les journaux rencontrés soulignent l'importance d'un tel regroupement.

## Services les plus utilisés

Les services de l'AMECQ les plus utilisés sont le tirage certifié et la publicité gouvernementale. Viennent ensuite la formation offerte lors des congrès, puis l'*AMECQdote* et les articles des journaux publiés sur le site de l'association. À l'occasion, les journaux disent également consulter les documents de formation de l'AMECQ.

## Attentes envers l'Association

Les attentes envers l'AMECQ sont variées. Voici quelques actions ou services que les journaux membres aimeraient voir mis en œuvre : exercer des pressions pour que le MCC modernise ses formulaires de demande de subvention; effectuer une étude sur le lectorat; voir à l'augmentation des ventes de publicité gouvernementale; publier de nouveau l'*AMECQdote* en version papier; obtenir des tarifs préférentiels pour les assurances responsabilité. L'AMECQ devrait mettre sur pied un comité de survie dans les régions, mieux cibler les besoins des journaux et travailler à changer l'image des journaux communautaires afin qu'ils ne soient plus perçus comme une classe inférieure parmi les médias. En somme, il s'agit de prouver que les journaux communautaires sont forts en tant qu'entreprises d'économie sociale. Les membres ne connaissent pas

leur délégué régional au conseil d'administration de l'AMECQ et les journaux communautaires d'une même région n'entretiennent pas vraiment de liens entre eux. Les relations entre le délégué régional et les membres de sa région devront donc s'améliorer.

## Participation au congrès

Le congrès n'est pas jugé primordial par tous les membres. Quelques journaux ne sont pas au courant de l'existence d'une aide pour les frais de déplacement. Les journaux trouvent que le congrès est important, mais qu'il n'est pas nécessaire d'y envoyer des représentants chaque année. Le congrès est trop dispendieux pour les journaux qui ont peu de ressources financières.

Selon les journaux rencontrés, les sujets qui devraient être abordés lors des prochains congrès sont le numérique, la rédaction et les règles typographiques. On aimerait aussi qu'une période d'échange entre médias soit organisée. On voudrait que les conférences offertes au congrès soient disponibles en format vidéo pour ceux qui ne peuvent y assister. De plus, on voudrait que de la documentation papier soit produite à la suite de chaque atelier.

On voudrait une reconnaissance accrue des petits journaux aux prix de l'AMECQ, car on remarque un déséquilibre entre les récompenses dédiées aux bénévoles et celles que reçoivent les journalistes professionnels. On demande d'aviser les personnes qui sont en nomination

pour les Prix de l'AMECQ avant le congrès et de nommer tous les sélectionnés lors de la remise des Prix, du moins de faire apparaître leurs noms sur un écran.

## En conclusion : fierté et défis

La plus grande fierté des journaux est d'avoir réussi à survivre pendant autant d'années, certains depuis 40 ans. On est fier que les lecteurs apprécient les journaux communautaires tant pour leur mise en page, la qualité du français, la régularité de parution, les pages en couleur, la qualité du contenu des articles et l'ajout de nouvelles chroniques.

Plusieurs défis attendent les journaux communautaires : se renouveler constamment, recruter la relève; mobiliser les bénévoles; trouver de nouveaux rédacteurs et chroniqueurs; ajouter des pages couleur; prendre le virage Web; développer le financement; augmenter la présence du journal sur Facebook; développer le lectorat et aller chercher les moins de 30 ans comme lecteurs; augmenter les ventes de publicité afin de rentabiliser le journal; être en mesure d'engager et de payer de nouveaux employés et d'augmenter le salaire de ceux qui sont déjà là.

En fait, le plus grand défi pour tous les journaux est de pouvoir continuer à publier.



## Nouveau porte-parole et ambassadeur pour *L'Itinéraire*

**Yves Manseau, *L'Itinéraire*, Montréal**

Ça y est. C'est officiel. Le directeur artistique de la Ligue nationale d'improvisation (LNI), François-Étienne Paré, devient le porte-parole de *L'Itinéraire*. Et, du coup, la LNI confirme une entente de partenariat avec le groupe communautaire pour l'organisation d'événements communs.

« J'ai accepté parce que c'est un très beau projet, déclare d'emblée le comédien. Je trouve que le Groupe communautaire *L'Itinéraire* véhicule de très belles valeurs. Aussi, pour l'idée de me sentir utile et de redonner à la communauté. J'ai été chanceux dans la vie. J'ai eu accès à de belles études, à une famille aimante. J'ai toujours pensé que c'était bien de redonner. »

C'est justement grâce à son camelot, Jean Boisvert, que François-Étienne a été mis en contact avec la direction de *L'Itinéraire*. Cette rencontre

a porté ses fruits. En mars 2016, la LNI a invité un petit groupe de camelots sur sa patinoire officielle.

« Pendant les entractes, à la fin de chaque période, on disait aux spectateurs de ne pas bouger, raconte-t-il. Les camelots en habit de joueurs étaient jumelés avec un improvisateur de la LNI. Devant le public, ils ont fait dix minutes d'improvisation à deux reprises. Il y avait Siou, Mario et Shaliver. Tout ça dans notre vrai décor, notre public, nos employés, notre musicien, notre arbitre, nos animateurs et nos joueurs. On a présenté les camelots comme des joueurs de la LNI. On a fait salle comble, avec près de cinq cents personnes. »

### Deux lieux de parole

L'ancien animateur de l'émission *Les NerdZ* (à ZTélé) trouve d'ailleurs qu'il y a des points communs entre les deux organismes. « La LNI et *L'Itinéraire* sont des lieux de parole et de prise de position, ex-

plique-t-il. J'aime le magazine; je le lis toujours. Il y a quelque chose de beau dans l'écriture, dans le fait que l'on demande aux camelots d'écrire. C'est un endroit de participation, un endroit de parole pour les camelots. Comme *L'Itinéraire*, la patinoire de la LNI est un bel espace pour dire des choses qui ne se disent pas par d'autres canaux. »

Et l'esprit d'équipe fait partie de l'ADN des deux organisations. « La LNI, c'est une communauté qui est tissée serrée, avec toutes ses qualités et ses défauts, poursuit-il. C'est-à-dire qu'autant c'est agréable parce qu'on est une espèce de grande famille, autant il y a des tensions comme dans bien des familles. Il y a souvent des divergences d'opinions et il faut essayer de garder tout le monde ensemble. Mais à travers les années, ça demeure une grande force positive. »

### Une expérience enrichissante

Cette année encore, François-Étienne Paré a accepté de participer à l'événement Camelot d'un jour. « La réalité des camelots, ce n'est pas évident, explique-t-il. L'an dernier, j'étais au métro Saint-Laurent avec Nicole Giard. On a fini par vendre une vingtaine de copies, mais pendant un long, long moment, j'en ai vendu deux. J'ai eu beaucoup de refus, je sollicitais tout le monde. Ça m'a permis de comprendre le vécu du camelot, de ressentir le refus. Et comme je ne suis pas le visage le plus reconnu au Québec, j'ai eu des gens qui m'ignoraient complètement. Ils faisaient semblant que je n'existais pas. Il

*faut comprendre c'est quoi cette réalité-là. Ça change ta perception. » Humaniste dans l'âme, le comédien aime le côté humain de ces rencontres. « J'aime beaucoup le contact avec les camelots, insiste-t-il. J'ai toujours pensé que pour aider des personnes en situation de précarité, la première étape était d'entrer en contact avec elles, de leur parler, leur dire bonjour, comment ça va... C'est une chose facile à faire et j'apprends beaucoup en*

*parlant avec des camelots. Ça, c'est ce que j'aime. »*

François-Étienne Paré improvise depuis 19 ans et son imagination ne tarit pas. Directeur artistique depuis une décennie, il reste visionnaire. « J'essaye d'amener une transformation positive, explique-t-il. Notre organisation a un financement difficile, rien de comparable avec le théâtre. Dans le milieu du théâtre, il y a plusieurs compagnies pro-

*fessionnelles et autant de troupes d'amateurs. Dans le milieu de l'improvisation, il n'y a qu'une compagnie professionnelle et des centaines de troupes d'amateurs. »*

*« L'improvisation, c'est un produit québécois exporté dans 30 pays, rappelle-t-il. J'aimerais un meilleur financement pour la discipline de l'improvisation. J'aimerais qu'on reconnaisse sa dignité et son plein potentiel. Autrement, l'improvisation risque de disparaître. »*

## L'assemblée générale 2017 du journal *Tam Tam*, une rencontre intéressante



*Le nouveau C.A.: Aurélien Gallant, Claire Chouinard, Rose-Aimée Fournier, Jocelyne Gallant, Monique Gagnon, Richard, Marjolaine Gagnon et Diane Dufour.*

### **Diane Dufour, présidente, *Tam Tam*, Matapédia et les plateaux**

Le jeudi 31 août 2017, à la salle municipale de Saint-Alexis-de-Matapédia, le conseil d'administration de notre journal communautaire accueillait la population de Matapédia et les Plateaux pour sa sixième assemblée générale annuelle. C'est devant une quinzaine de personnes

que le conseil a présenté ses états financiers et son rapport annuel. La présidente a tenu à présenter et à remercier les membres du C.A., les correspondants et les collaborateurs impliqués bénévolement dans la réalisation du journal.

Elle a aussi souligné le soutien financier de nos membres corporatifs et a rappelé que le journal, distribué gratuitement et tiré à 1 200 exem-

plaires, comptait maintenant 146 membres amis, dont 51 membres de l'extérieur de la région et 69 membres corporatifs. À la période d'élections, les membres sortants ont été réélus. De plus, madame Rose-Aimée Fournier a accepté le poste de madame Céline Tremblay, dont on a souligné les bons services durant les dernières années.

À la période de questions, les personnes présentes ont suggéré une plus importante participation financière des municipalités. Elles se sont dites fières de leur journal et ont souligné l'importance de cet outil de communication pour le milieu. Monsieur Michel Martin a proposé une mention de félicitations à l'équipe du journal et une mention spéciale à notre rédactrice en chef, madame Jocelyne Gallant, qui fait un travail remarquable. Au terme de cette belle rencontre, un léger goûter a donné lieu à des échanges enrichissants.

## Un nouveau site Web pour *Le Haut-Saint-François*



Plus d'une trentaine de personnes ont constaté les possibilités du nouveau site web du journal lors de son récent lancement

### **Pierre Hébert, *Le Haut-Saint-François*, Cookshire-Eaton**

Plus d'une trentaine de personnes, commerçants, élus, représentants d'organismes communautaires et de développement ont participé au lancement officiel du nouveau site Web de votre journal régional, *Le Haut-Saint-François*, qui se déroulait à la salle des maires de la MRC.

En ligne depuis quelques mois, le nouveau site [www.journalhautsaintfrancois.com](http://www.journalhautsaintfrancois.com) se veut convivial et facile à consulter. Sur l'en-tête, juste à côté du logo, nous apercevons, en boucle, les photos de chacune des 14 municipalités du territoire. La barre de menu permet de sélectionner des textes selon les préférences, que ce soit les actualités, les sports, la culture et autres. Certains textes sont accompagnés de plusieurs photos illustrant bien la nature de l'activité. On y retrouve également

l'onglet « agenda », permettant aux personnes de consulter rapidement le calendrier des activités des divers organismes du milieu. En consultant le menu, vous constaterez qu'il est maintenant possible de mettre des petites annonces en ligne.

Évidemment, sous la barre de menu, vous retrouvez tous les articles publiés dans le plus récent numéro en plus d'avoir accès aux anciens. Soucieux de couvrir l'information des événements proches de vous, le journal présentera chaque semaine une nouvelle inédite retraçant l'actualité du moment.

Outre de l'information, le site offre une visibilité pour les commerçants du Haut-Saint-François. Évidemment, des bannières de différentes formes sont présentes, mais l'équipe du journal s'est montrée créative en présentant des cartes vidéo. En cliquant sur l'onglet, vous aurez la chance de voir et d'entendre le ou la

propriétaire présentant son entreprise. Le site se veut adaptatif et est consultable à partir de tablettes, d'ordinateurs de bureau et de cellulaires.

Le journal va encore plus loin en créant sa chaîne YouTube. Il suffit d'inscrire « Journal Le Haut-Saint-François » dans la barre de recherche pour le trouver. Il est également possible de s'abonner gratuitement à notre chaîne, où les internautes pourront consulter des cartes vidéo et des capsules thématiques informatives. Présentement, une série de six capsules présentera les grands principes de création d'une campagne de marketing de contenu. Les capsules se succéderont au fil des mois et aborderont divers sujets.

En créant son nouveau site Web, votre journal régional veut se rapprocher davantage de vous et parler de vous, principaux acteurs du Haut-Saint-François.

## Tournant positif pour le journal *L'Horizon*

**Marjolaine Jolicoeur, *L'Horizon*, Trois-Pistoles**

*L'Horizon* est maintenant distribué directement dans les boîtes aux lettres, un tournant plus que positif pour le journal, mais surtout pour le lecteur, qui le recevra avant la fin de semaine. D'ailleurs, le président, Pierre Tremblay, a dressé un excellent bilan de la dernière année lors de l'AGA tenue à Trois-Pistoles au début de l'été.

Pour le président, « l'année qui se termine fut des plus encourageantes pour notre journal ». Dans son rapport d'activités, il note une augmentation des revenus publicitaires pour la version papier de *L'Horizon* ainsi qu'une progression constante des ventes sur le site web du journal. « Ces bonnes performances, dit-il, ont généré des bénéfices d'exploitation par rapport à l'exercice financier de l'an dernier. »

À propos du site web du journal, M. Tremblay a mentionné qu'il était de plus en plus consulté : pour les douze derniers mois, on y a répertorié près d'un million de clics. La version tablette du journal, *L'Horizon Extra*, lancée pour l'édition de juin, contribue déjà à augmenter les ventes publicitaires : « Nous sommes le premier journal communautaire au Québec et le premier journal dans l'Est-du-Québec, toutes catégories, à offrir la version tablette », a souligné le président.

**Rapport de la directrice générale**

Hélaine Pettigrew, directrice générale et conseillère aux ventes, a pour sa part précisé que *L'Horizon* version papier avait produit un plus grand nombre de pages cette année, soit une vingtaine de plus. « Depuis sa création, explique-t-elle, *L'Horizon* a créé, au fil des éditions, un produit de qualité autant sur le plan des textes que sur le plan visuel. Le journal offre à la population des Basques une information qui contribue à faire rayonner les événements de la région dans l'ensemble des municipalités environnantes. ». Madame Pettigrew a poursuivi en précisant qu'entre le 1er mars 2016 et le 28 février 2017, près de 175 annonceurs ont placé une publicité dans *L'Horizon*; 84 % de ces annonceurs étaient membres de la Coopérative de solidarité d'information

des Basques (CSIB), qui publie le journal.

**Nouvel administrateur**

Le conseil d'administration de la CSIB a tenu à remercier Guillaume Côté-Philibert, qui quitte son poste d'administrateur après plusieurs années d'engagement auprès du journal. Il est remplacé par Martin Bélanger, directeur général du Centre d'action bénévole des Basques, qui représente le milieu communautaire.

En conclusion, Pierre Tremblay a aussi remercié son conseil d'administration et les employés, mais aussi tous les annonceurs et les organismes du milieu qui soutiennent *L'Horizon*, un journal entièrement conçu dans Les Basques.



Photo : Pierre Tremblay, administrateur et président; Hélaine Pettigrew, directrice générale et conseillère aux ventes; Marjorie Ouellet, administratrice et secrétaire ; Martin Bélanger, administrateur.; Photo prise par Marjolaine Jolicoeur.

## Le 25<sup>e</sup> anniversaire du journal *Le Phare*, « *L'Autre Vision* », un franc succès !



Sonia Minville, membre du conseil d'administration du journal *Le Phare* « *L'Autre Vision* », Rodrigue Brousseau, maire de Petite Vallée, Guy Bernatchez, « père spirituel du Journal *Le Phare* », Harry Lachance, représentant de la caisse populaire Mer et montagnes, Michèle Fournier, coordonatrice du journal *Le Phare* « *L'Autre Vision* » 1992-2002 et Marc Caron, maire de Cloridorme.

### Sonia Minville, *Le Phare*, Grande-Vallée, Gaspésie

Le 7 octobre dernier, toute la population du secteur de l'Estran était conviée à un 5 à 7 à la salle Clairence-Minville afin de souligner les 25 ans du journal *Le Phare*.

La population a répondu en grand nombre à l'invitation et on peut qualifier l'évènement de franc succès.

Le député de Gaspé, monsieur Gaétan Lelièvre, le maire de Petite-Vallée, monsieur Rodrigue Brousseau et le maire de Cloridorme, monsieur Marc Caron, tous présents à l'évènement, ont souligné l'importance de maintenir ce véhicule de communication dans le secteur de l'Estran.

Le journal *Le Phare*, « *L'Autre Vision* », constitue un lieu de rencontres et d'échanges unique entre les citoyens de l'Estran. Il est distribué dans tous les foyers en plus d'être disponible sur Internet.

Thierry Ratté, conseiller municipal de Grande-Vallée, a également profité de cette tribune pour annoncer une contribution financière qui permettra la parution du Journal jusqu'à la fin de la présente année. On se rappellera qu'en février 2017, lors d'une assemblée extraordinaire, madame Nathalie Côté s'était engagée à soutenir le journal.

Avec ses propos divertissants et ses souvenirs imagés, monsieur Guy Bernatchez nous a fait un bel historique de la création du journal.

Finalement, un tirage parmi les membres et amis du journal a permis à madame Marjolaine Prévost de faire l'acquisition d'une toile provenant d'une photo de sa collection personnelle ou de la bibliothèque du journal.

Une soirée comme celle que nous avons vécue le 7 octobre n'aurait pas pu se concrétiser sans l'apport et la contribution de bénévoles. Un merci spécial à Noël-Denis Samson, Thierry Ratté, Francine Desjardins, Hélène De Celles, Jacques-Noël Minville, Manuel Brault et Sonia Minville.

## Le Trait D'Union, de retour... enfin !



### Constance Gagné, présidente, *Le Trait D'Union, Saint-Bruno*

Après quelques péripéties, nous voilà de retour. En effet, nous avons eu quelques problèmes avec un méchant virus dont nous nous sommes finalement débarrassés. Nous avons retrouvé la plupart de nos documents, mais nous avons quand même été obligés d'acheter un nouveau logiciel de montage, car nous ne pouvions réactiver l'ancien. Qui dit nouveau logiciel dit nouvelle version qu'il nous a fallu nous réapproprier. Nous en avons profité, tant qu'à repartir à neuf, pour mettre à jour nos autres logiciels et

aussi mieux nous protéger contre les virus. Nous avons profité de ce temps d'arrêt pour nous refaire un nouveau visuel; j'espère que vous l'apprécierez. Ce visuel changera au fil des saisons, donc soyez attentif. Nous mettons également à jour notre page Facebook, où nous pourrons vous donner de l'information en temps réel et aussi rejoindre un plus grand nombre de lecteurs à l'échelle régionale.

Je profite de l'occasion pour vous donner des nouvelles de l'équipe du journal. Lors de la dernière assemblée générale, qui s'est tenue en mai dernier, quelques changements ont été apportés. Madame Diane

Bossé, qui était alors présidente, nous a donné sa démission après avoir passé plusieurs années au sein de l'équipe. Toute l'équipe du Trait d'Union se joint à moi pour remercier Diane pour toutes ses années d'implication au conseil d'administration. À la suite de l'assemblée générale, nous n'avons pu pourvoir le poste vacant, mais nous continuons nos démarches pour trouver une personne pour l'occuper. Le conseil d'administration est constitué de Constance Gagné, présidente; Angèle Dionne, vice-présidente; Sonia Gagné, secrétaire-trésorière; et Micheline Dionne, administratrice.

## Hommage à Colette Pomerleau



Colette Pomerleau

### Denys Claveau, *La vie d'ici, Shipshaw*

Chère Nadine,

Quand tu t'es embarquée avec nous en juin 2010, tu l'as fait avec toute la fougue d'une jeune maman qui veut rayonner dans sa maison, mais aussi dans sa communauté.

Sans doute étais-tu déjà fan du scientifique français Nicolas Martin, qui aime affirmer que « nous sommes composés de 65% d'eau et de 35% de questions ». En effet, ta venue fut comme une bouffée d'air frais. Tu voulais tout savoir tout de suite. Dynamique et enjouée, tu t'es vraiment bien adonnée avec la gang de fous du journal. Par ailleurs, ton

esprit scientifique et tes perspectives analytiques nous amenaient souvent à mieux cerner les enjeux reliés à la production journalistique. Combien de fois ton souci de précision, orthographique, organisationnel ou éthique, aura guidé notre réflexion en nous orientant vers de nouvelles façons de faire. Ton implication

enthousiaste comme chroniqueuse aura mis en valeur de belles personnalités shipshoises et aussi tes qualités rédactionnelles.

Soulignons également ta fidélité à notre réunion mensuelle malgré des contraintes de famille ou d'études, fidélité de sept belles années à

*La Vie d'Ici, à ses lecteurs et à la grande famille de Shipshaw. Quant à notre amitié, elle reste imperturbable tant tu fais partie de nos vies.*

*Merci au nom de toute l'équipe. Cela dit, c'est Shipshaw au complet qui t'est redevable et te dit un immense et très sincère Merci.*

## Les archives de *L'Événement* maintenant disponibles



### L'équipe du journal, *L'évènement*, Scotstown-Hampden

Parce que la relecture des anciens numéros de *L'Événement* s'avère très instructive et intéressante pour les nouveaux arrivants, et que bien peu nombreux sont ceux et celles qui ont conservé une collection du journal, nous avons fait une entente avec la Bibliothèque de Scotstown-Ham-

pdén pour que celle-ci puisse dorénavant rendre accessibles la consultation des archives de notre journal communautaire.

Grâce à la générosité de Madame Yvette Legendre, qui avait pris contact avec le journal, quelques mois avant son décès, pour nous offrir sa collection (presque) complète de *L'Événement*, nous avons pu la compléter et l'offrir à notre Bi-

bliothèque pour que tout le monde puisse désormais en consulter (sur place), durant les heures d'ouverture, n'importe quel numéro depuis sa fondation.

Vous êtes tous et toutes les bienvenu(e)s! Et profitez-en pour découvrir aussi tous les autres services merveilleux de votre bibliothèque : livres documentaires et romans de toutes sortes, en français et en anglais, livres pour enfants, revues, informatique, commandes (très rapides) de livres provenant de toutes les bibliothèques de la région, vente de livres récents à bon marché, etc.

## Soirée bénéfice : une très belle soirée



*Credit photo : L'humoriste Billy Tellier, accompagné du jeune Félix Boisvert et de notre présidente, Anne-Marie Grondin.*

### **Lucien Gélinas , *Le Bulletin de Mékinac*, Mekinac**

**L**e vendredi 13 octobre dernier, l'équipe des Bulletin des Chenaux et Bulletin Mékinac présentait sa 5<sup>e</sup> soirée bénéfice, à l'école secondaire Le Tremplin.

Le sympathique Billy Tellier était l'humoriste invité pour cette soirée. Celui-ci nous a livré un excellent spectacle, fort apprécié des gens qui étaient sur place.

En première partie, un jeune talent local Félix Boisvert (École le Tremplin) a vraiment impressionné les

spectateurs par son aisance et sa prestation. Celui-ci n'est âgé que de 13 ans, en plus.

Je voudrais remercier notre commanditaire principal, la Caisse Desjardins Mékinac-Des Chenaux pour leur support depuis 5 ans. Merci aussi à nos partenaires majeurs : la MRC des Chenaux, la MRC de Mékinac, la SADC Vallée de la Batiscan et la Forêt Enchantée de Notre-Dame-du-Mont-Carmel.

Sans oublier les municipalités d'Hérouxville, Lac-aux-Sables, Grandes-Piles, Sainte-Adelphe, Batiscan, Notre-Dame-du-Mont-Carmel, Saint-Maurice, Sainte-Anne-de-la-Pérade, Champlain, Saint-Narcisse, Saint-Stanislas et Sainte-Gen-

viève-de-Batiscan pour leur participation. Un merci aussi au Café Dep le Gourmet pour l'excellent punch.

Sincères remerciements aux quelques 180 personnes qui se sont déplacées pour assister à cet événement. Votre appui nous est cher!

AGA de Recycle Médias

## Tarification obligatoire pour les tabloïds de 3 à 15 tonnes



*Yvan Noé Girouard*

De mauvaises nouvelles attendaient les journaux de format tabloïd le 29 novembre dernier lors de l'assemblée générale annuelle de Recycle Médias tenue à Montréal. En effet les journaux tabloïds produisant annuellement entre 3 et 15 tonnes de papier seront dorénavant assujettis à la « Loi sur la qualité de l'environnement » et devront participer au financement des coûts nets des services de collecte sélective des municipalités.

À ce jour, les journaux publiant moins de 15 tonnes

étaient exemptés de payer cette « taxe ». Une quinzaine de tabloïds membres de l'AMECQ seront donc affectés par cette mesure. Les journaux qui mettent en marché entre 3 tonnes et 15 tonnes de papier journal seront dorénavant tenus de faire les paiements en argent et en publicité. Les journaux de 3 tonnes et moins, quant à eux, devront déposer leur déclaration une fois par année.

### Tarification 2018

Les tarifs en vigueur pour 2018 sont les suivants : 74,06 \$ par tonne métrique payable en argent et 66,75 \$ par tonne métrique payable en publicité. Ce qui signifie un total de 140,81 \$ par tonne métrique. Dans le cas de la compensation publicitaire, le mandat a été confié à la firme Challenge agence et les journaux auront jusqu'au 30 septembre 2019 pour effectuer le placement publicitaire de la tarification de 2018.

Recycle Médias contactera dans les prochains mois

les journaux concernés. Puis, chaque journal tabloïd devra produire une déclaration officielle sur le site de Recycle Médias et acquitter sa facture. Par souci d'équité pour l'ensemble des entreprises assujetties, quelques vérifications aléatoires des déclarations de tonnage pourront être effectuées par une firme comptable déterminée par le conseil d'administration de Recycle Médias.

### Pressions de l'AMECQ

Le directeur général de l'Association des médias écrits communautaires s'est objecté vivement à la mesure présentée par Recycle Médias. L'AMECQ n'endosse absolument pas cette nouvelle tarification et entend effectuer des pressions auprès du Ministère de la Culture et des Communications et du Ministère du Développement durable, Environnement et Lutte contre les changements climatiques afin que les journaux communautaires (à but non lucratif) soient exemptés de cette réglementation.

## Collaboratrice recherchée pour le projet *Femmes médias*



**NDLR : L'AMECQ a été approchée pour collaborer au projet *Femmes médias* mis sur pied par différentes tables de concertation de groupes de femmes. Nous sommes donc à la recherche d'une collaboratrice qui pourrait représenter les médias communautaires. Si vous êtes intéressée, n'hésitez pas à contacter l'AMECQ ou encore la responsable du projet dont l'adresse courriel est mentionnée ci-contre.**

**Je suis heureuse de vous faire part du projet *Plus de femmes en politique* et vous remercie de votre intérêt. Une part importante de cette initiative consiste à observer la représentation médiatique des femmes engagées politiquement. C'est pourquoi une collaboration avec des acteurs médiatiques tels que l'Association des médias écrits communautaires du Québec offrirait un apport essentiel pour la réussite du projet.**

**Je vous transmets ci-joint un résumé des objectifs et des actions menées dans le cadre de ce projet. J'en**

*profite également pour évoquer à nouveau quelques-unes des multiples possibilités de collaboration : participation au comité de gestion, tenue d'ateliers sur les représentations des candidates aux élections dans les médias, consultations dans l'élaboration d'une charte de standardisation des pratiques ou d'un code d'éthique, etc.*

*La prochaine rencontre du comité de gestion aura lieu le 9 février 2018 (23 février en cas de tempête) à Trois-Rivières. Les partenaires du projet offrent généralement des indemnités de déplacement.*

*Je demeure à votre entière disposition pour tout élément complémentaire.*

*Espérant avoir le plaisir de collaborer avec l'AMECQ,*

*Cordialement,*

**Audrey Gosselin Pellerin**

Agente de projet

[a.gosselin.pellerin@tcgfm.qc.ca](mailto:a.gosselin.pellerin@tcgfm.qc.ca)

**Plus de femmes en politique ? Les médias et les instances municipales, des acteurs clés !**

Minoritaires dans les instances démocratiques québécoises, les femmes sont confrontées à plusieurs obstacles qui, dans un premier temps, freinent leur participation à la vie politique et dans un deuxième temps, modifient leurs expériences de la vie publique. À cet égard, la représentation des femmes dans les instances municipales est en relative stagnation passant de 28% de candidatures féminines en 2009, à 28,8% en 2013 et 31,3% en 2017. Par ailleurs, les femmes ne constituent en 2013 que 17% des candidatures à la mairie et 19,8% en 2017.

Devant ce constat, la Table de concertation des groupes de femmes de la Montérégie (TCG-FM), la Table de concertation du

mouvement des femmes de la Mauricie (TCMFM), la Table de concertation des groupes de femmes du Bas-Saint-Laurent (TCGFBSL) de même que le Groupes des médias étudiants (GME) de l'Université du Québec à TroisRivières (UQTR) se sont alliés afin de promouvoir la représentation des femmes en politique.

Le projet « Plus de femmes en politique » aspire plus spécifiquement à identifier les obstacles à la participation des femmes à la vie politique et à travailler avec les médias et les instances municipales afin qu'ils prennent conscience de leur pouvoir d'influence et de leur capacité d'être des acteurs de changement en la matière.

En ce sens, les partenaires du projet travaillent parallèlement sur deux axes afin de mieux cerner les difficultés rencontrées par les femmes politiques et les pistes d'actions potentielles. En premier lieu, la TCGFM et la TCMFM encadrent deux études de contexte sur les représentations médiatiques des femmes en politique dans les médias traditionnels et communautaires, en

collaboration avec l'Université du Québec à Montréal (UQÀM), et dans les médias étudiants, en partenariat avec l'UQTR. En second lieu, la TCGFM, la TCMFM et la TCGFBSL organisent dans leurs régions respectives des focus-groupes auprès de candidates ou d'élues municipales qui permettront d'établir un portrait et des solutions adaptées aux réalités des femmes investies dans leurs municipalités.

Au sein du volet médias, les résultats des études de contexte seront dévoilés grâce à des activités de consultation des acteurs médiatiques traditionnels, communautaires et universitaires qui permettront d'échanger sur la pertinence et le contenu d'outils destinés aux médias afin d'assurer le traitement égalitaire des femmes présentes dans l'espace public et politique. Une politique et un code d'éthique basé sur une approche genrée ou une charte de standardisation des pratiques sont des exemples d'outils potentiels.

Par ailleurs, au terme des focus-groupes tenus en Montérégie, en Mauricie et au Bas-Saint-Laurent,

les partenaires choisiront trois stratégies d'intervention qui seront mises en place au sein d'instances municipales du Bas-Saint-Laurent à travers des laboratoires de pratiques. Six municipalités participeront à cette étape du projet, chaque mesure étant expérimentée simultanément par deux municipalités. Les stratégies pourront ainsi être bonifiées suite aux expériences concrètes des instances municipales les ayant mises en œuvre.

L'ultime phase du projet cherchera à diffuser et à encourager l'adoption des stratégies expérimentées à travers les 17 régions du Québec. Les partenaires collaboreront avec les éluEs issuEs des municipalités participantes aux laboratoires, de même qu'avec le Réseau des éluEs municipales Montérégie-Est (RÉMME), l'Union des municipalités du Québec (UMQ), la Fédération québécoise des municipalités (FQM) et le Réseau des Tables régionales de groupes de femmes du Québec (RTRGFQ) afin d'assurer une mise en œuvre large et pérenne de ces mesures favorisant la participation des femmes à la vie politique.



## ***L'Alliance de Preissac perd une grande dame***

Liliane Lambert-Pelchat est décédée le 14 novembre dernier à l'âge de 77 ans. Depuis 16 ans, elle était la correctrice officielle du journal *L'Alliance de Preissac* en Abitibi. Elle agissait également comme vice-présidente du conseil d'administration du journal. Madame Pelchat était une habituée des congrès de l'AMECQ. Je me plaisais à la taquiner en l'appelant « Ma courageuse », elle qui ne craignait pas d'effectuer de longs trajets pour assister à nos rendez-vous annuels. Voilà, elle vient d'entreprendre le plus long voyage !

**L'AMECQ**  
**VOUS SOUHAITE**  
**UN JOYEUX TEMPS DES FÊTES**

**Veillez prendre note que  
nos bureaux seront fermés  
du 23 décembre au 02 Janvier  
inclusivement**